Homélie du Père Mickaël

Homélie du dimanche 3 mars 2024 – 3ème dimanche de Carême

On n'a pas l'habitude de voir Jésus se mettre ainsi en colère. Une colère qui se manifeste par le fait de renvoyer dehors les marchands du Temple, jeter par terre leur argent, renverser les comptoirs.

On semble être si loin du Jésus tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour. Jésus est capable de se mettre ainsi en colère. Cela est tellement rare chez lui que la raison doit toucher quelque chose de profond en lui, quelque chose qui vaut ainsi la peine de se mettre en colère.

Il peut nous aussi nous arriver de nous mettre en colère, de sortir de nos gonds et c'est généralement parce que cela vient toucher quelque chose d'important, d'essentiel à nos yeux, et à notre cœur. Il en est de même pour Jésus. Car c'est le sens même de sa mission qui est interrogé et remis en question. En chassant les vendeurs du Temple, Jésus veut redonner au Temple sa vocation première. En hébreu, pour parler du Temple de Jérusalem, on utilise le mot « *maison* ».

Le Temple est ainsi la maison de Dieu. Le Temple est le lieu de la rencontre avec le Seigneur, le lieu pour entrer en relation avec Dieu qui veut faire alliance avec nous. Le Temple est le lieu où cette relation se développe, s'affermit, se construit jour après jour. Ce Temple n'est pas un lieu de commerce, de marchandage avec Dieu mais un lieu de confiance réciproque et d'amour mutuel. Dans le Iemple, nous rappelle ainsi Jésus, on ne fait pas des sacrifices pour mériter l'amour de Dieu, on s'offre soi-même pour que Dieu puisse alors agir dans nos cœurs. « *Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit « Voici je viens pour faire, oh Dieu, ta volonté.* » (Ps 40,7) Et Jésus, à travers cette colère, veut rappeler cela, redire le désir de Dieu, afin que l'homme puisse entrer dans une vraie relation avec Lui et faire ainsi l'expérience d'être aimé et estimé et sentir combien il a du prix aux yeux de Dieu. « *L'amour de ta maison fera mon tourment.* »

Nous percevons mieux l'objet de la colère de Jésus. Cette parole me fait penser à un passage de l'exhortation du pape François, *Evangelii Gaudium*, nous faisant remarquer à son tour que « *tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie.* » (EG 49)

Ainsi, ce Temple de Dieu, lieu de la rencontre avec le Seigneur, nous sommes invités à le construire chaque jour pour permettre au plus grand nombre de vivre cette rencontre avec le Seigneur et de faire ainsi l'expérience de cette force, de cette lumière et de cette amitié de Jésus Christ. La vie sacramentelle célébrée en communauté, l'Eucharistie et la Réconciliation, la Parole de Dieu méditée en petites équipes fraternelles, la vie de prière partagée avec d'autres, voilà ce qui favorise cette rencontre avec le Seigneur et ainsi donne force et soutien pour tenir debout quoi qu'il arrive.

Ce Temple de Dieu, lieu de la communauté rassemblée, nous sommes encouragés à le construire chaque jour pour permettre au plus grand nombre de goûter la vie fraternelle et découvrir comme il est bon de vivre ensemble et d'être unis selon le vœu du psalmiste. (Ps 132, 1)

Nous sommes ainsi appelés à l'unité avec les autres, ce qui n'est certainement pas l'uniformité. Il s'agit de vivre en Église dans un esprit de communion afin de dépasser les différences de spiritualités, d'opinions politiques,

de catégories sociales ou sexuelles, pour ne former qu'un seul corps qui soit visage du Christ pour le monde. N'est-ce pas à l'amour que nous aurons les uns pour les autres qu'on nous reconnaîtra comme les disciples du Christ ? Seule la communion est missionnaire.

Enfin, ce Temple de Dieu, lieu qui redonne sens et vie, nous sommes appelés à le construire chaque jour pour ouvrir à tous ceux qui souffrent d'une manière ou d'une autre, un chemin d'espérance. Cela passe par toutes ces initiatives que nous pouvons prendre pour soutenir les plus fragiles, accompagner les exclus, soigner les blessés de la vie, se faire proche de tous ceux qui ne sont plus considérés et qui se sentent abandonnés. Ils sont le visage du Christ, Messie crucifié.

Frères et sœurs, il y a toujours des temples à détruire dans nos vies, le temple de l'orgueil, de temple de l'égoïsme, le temple de la suffisance et du pouvoir, le temple de la domination sur les autres, de l'hypocrisie, le temple de la rivalité et de la vanité, mais il y a des temples à construire qui nécessitent de repartir toujours de la seule et unique pierre angulaire, pierre de fondation qu'est Jésus Christ. Repartons toujours du Christ, appuyons-nous sur Lui et le temple de nos vies, comme le temple de notre communauté paroissiale, s'élèveront alors harmonieusement et durablement devenant alors pour les autres une maison sûre, ouverte et accueillante, la maison de Dieu pour les hommes. Amen

P. Mickaël